

100.000 écus à 12 %. C'est tout le marché européen qui est saturé.

Pour revenir au marché lyonnais, c'est le moment que choisit Tournon pour y lancer une opération d'une gigantesque envergure. Il s'inspira de deux ordres de précédents. D'une part, étant donné le peu de confiance qu'on avait dans les signatures royales, François I^{er} avait fait appel au crédit public par le moyen des rentes sur l'Hôtel de Ville de Paris, comme le roi d'Espagne empruntait par l'intermédiaire des villes et provinces des Pays-Bas. D'autre part le plus audacieux des financiers allemands, Ambroise Hœchstetter, avait donné en 1528 l'exemple d'un appel direct aux moyens et petits capitalistes, dont il recevait les dépôts, moyennant un modeste intérêt, pour les employer dans ses colossales entreprises. Il avait fini par une banqueroute, douloureuse pour les petites bourses, mais la formule restait.

Je n'ai pas à redire ici comment le cardinal de Tournon la reprit dans ce qu'on appela le *grand parti*, ni à retracer les scènes pittoresques auxquelles donna lieu ce placement d'obligations, type d'une émission moderne lancée par un syndicat de banquiers, et qui devait servir à remplir les caisses de l'Etat tout en amortissant la dette royale. Bodin a décrit ce *rush* en traits inoubliables : « On y couroit, dit-il, comme au feu. » (1) L'opération portait sur 2 millions 2/3 d'écus.

Est-il possible de faire le compte des sommes ainsi empruntées par les divers Etats? Nous ne le croyons pas. Trop d'éléments nous manquent pour que notre total soit même approximatif. D'autre part il y a des doubles emplois, car bien des obligations, par exemple celles des provinces ou corporations, n'étaient lancées dans le public que pour couvrir les emprunts consentis aux rois par ces entités. Il y avait donc superposition de crédits, l'inflation s'ajoutant à l'inflation. Et il nous est tout à fait impossible de mesurer l'importance du crédit privé, c'est-à-dire des appels faits aux banques par les particuliers, surtout par les commerçants. Nous pouvons seulement en avoir une idée grâce à la place que ces ques-

(1) Michel COQUET, *Livre d'arithmétique* (Anvers, 1573) expose les modalités comptables de l'opération : le roi paiera 4 + 1 0/0 par foire (ou trimestre) durant 41 foires et sera quitte du tout. Les calculs de Coquet indiquent que les banquiers auraient été en perte.